

# Y-Parc poursuit sa croissance et franchit le cap des 100 entreprises

## ÉCONOMIE

Le Parc scientifique et technologique a vécu une excellente année 2006, marquée par l'augmentation de 19% des personnes employées sur le site. Six nouvelles sociétés sont attendues.

FRÉDÉRIC RAVUSSIN

**Y**-Parc confirme sa position de carrefour des technologies en Suisse romande. Le Parc scientifique et technologique d'Yverdon-les-Bains (PST) surfe sur la vague du succès. Lancé il y a vingt ans, il a franchi la barre des cent entreprises (105) et des mille collaborateurs (1130). Et le site attend l'arrivée prochaine de cinq ou six nouvelles entités.

Ces chiffres ne prennent pas en compte celles qui investiront le bâtiment H-Tech II, aujourd'hui en cours de construction. L'utopie, qui qualifiait souvent le projet en 1986, s'est donc tout simplement transformée en «projection correcte dans un avenir relativement proche», comme le rappelle le président d'Y-Parc SA, René Perdriz.

«Notre croissance actuelle n'est pas tout à fait exponentielle, mais elle s'est vivement accélérée ces dernières années», se réjouit le directeur,



**LE SITE** Le Parc scientifique et technologique d'Yverdon-les-Bains compte aujourd'hui 105 entreprises et 1130 collaborateurs. Et son expansion continue. Y-PARC, ÉTÉ 2006

Alain Quartier. En dix ans, le nombre de sociétés et d'employés a quadruplé. L'année 2006 a même été marquée par un accroissement de 19% du nombre de personnes présentes à Y-Parc! Du coup, les huit bâtiments construits ont vu leur surface utile de 30 000 m<sup>2</sup> atteindre un taux d'occupation approchant les 100%.

Le directeur juge donc le déploiement du site «extraordinaire». H-Tech II affiche ainsi déjà presque complet, et les négociations finales sont en cours pour les quelques surfaces encore disponibles. Tous les indicateurs semblent donc au vert, dès lors que 40 000 m<sup>2</sup> de terrain supplémentaires sont vendus ou promis-vendus à six

sociétés. «D'ici à la fin de l'année, trois mises à l'enquête complémentaires devraient partir», confirme Alain Quartier.

### Technologie avancée

Le directeur ne peut pas, à l'heure actuelle, révéler leur identité, mais précise qu'elles sont toutes actives dans les domaines de la technologie avan-

## Un programme de soutien s'installe

Petite dernière parmi les sociétés récemment installées sur le site du Parc scientifique et technologique d'Yverdon-les-Bains, InnoPark a ouvert ses portes au début du mois de juin. Il s'agit de la huitième structure régionale de ce concept lancé en 2002 à Winterthur dans le but «d'associer une gestion dynamique du chômage et un soutien efficace à des projets porteurs».

Soutenue par le Secrétariat à l'économie, cette structure d'envergure nationale offre à des chômeurs qualifiés et à des jeunes fraîchement diplômés la possibilité d'accroître leur «employabilité» en associant les approches théoriques et pratiques de la gestion de projets confiés par des entrepreneurs, ainsi que la possibilité de bénéficier d'un coaching individualisé. «Ce type de programme d'impulsion est un outil très intéressant pour

notre région», se réjouit le directeur d'Y-Parc, Alain Quartier.

Les domaines de compétences d'InnoPark s'étendent à l'ingénierie technique et informatique, la communication, les relations publiques, le marketing, la gestion d'entreprise et le management. «Notre approche a démontré son efficacité, puisqu'en 2006, 60% des participants à notre programme ont retrouvé un emploi avant le terme de leur période d'engagement de six mois», affirme François Egger, directeur d'InnoPark Suisse.

Ces résultats encourageants incitent les responsables à envisager l'implantation de nouvelles antennes romandes. Après Genève et Yverdon, le Parc scientifique d'Ecublens accueillera bientôt un centre, alors que des projets sont à l'étude pour Neuchâtel et Fribourg. **F. RA.**

cée. Un facteur qui respecte à la lettre les critères de sélection définis par le Plan partiel d'affectation du PST. Vaudoises et internationales, ces six sociétés pèsent entre 150 et 250 emplois supplémentaires. «Et certains seront créés», assure Alain Quartier.

Leur installation ne va pas pour autant saturer Y-Parc,

dont le défi annoncé est de déployer des efforts pour la construction de bâtiments industriels. «Il nous restera encore entre 240 000 et 300 000 m<sup>2</sup> de terrains légalisés, précise le directeur. Toutefois, si le développement suit sa courbe actuelle, nous pourrions afficher complet dans un délai bien inférieur à vingt ans.» ■